

# NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR M. DOYEN

---

C'est à moi qu'incombait le douloureux devoir de vous retracer la vie de M. Doyen, membre de notre Société.

Il fut pour moi non seulement un ami, mais encore un conseiller précieux. Je lui dois mes premiers débuts dans la science numismatique.

Sa place était toute marquée au milieu de nous, et s'il est entré tardivement en notre compagnie, il nous a fait largement bénéficier de ses recherches et de sa longue expérience.

Il préparait un nouveau travail lorsque la mort est venue le surprendre le 18 mars dernier.

Cet homme de bien, à la haute stature, à la figure franche et sympathique, semblait devoir vivre de longues années encore.

Quelques jours avant sa mort, il m'écrivait pour me prier d'aller passer la journée près de lui, au milieu de ses collections que je revoyais toujours avec un vif intérêt.

C'était un plaisir pour lui et pour moi de nous retrouver, de causer ensemble de ses travaux, de ses recherches et de ses découvertes.

Je le quittai le 3 mars dans la soirée et ne devais plus le revoir.

Sa santé déjà chancelante s'était sérieusement altérée à la fin de cet hiver ; il sentait ses forces le trahir et le feu sacré de l'archéologie s'éteindre chez lui. Il me le disait non sans amertume.

M. Doyen (Louis Jules Gabriel), était né à Villers Agron, canton de l'ère en Tardenois, le 20 mars 1831.

Son père, après avoir fait de solides études secondaires, avait embrassé la carrière de l'enseignement. Professeur pendant quelque temps au Collège de Château Thierry, il fut ensuite précepteur des enfants de M. le comte de la Vaulx, au château de Villers Agron.

Plus tard, M. Doyen père se fixa à Billy sur Ourcq, son village natal qui est aussi le sien — et devint maire de cette commune.

Il fit lui même l'éducation de ses enfants et prépara son fils *Louis Jules Gabriel*, à la profession de géomètre.

Le jeune Doyen fut employé, de 1848 à 1852, aux travaux de triangulation, puis aux plans du cadastre dans le canton d'Oulchy le Château.

En 1856, il reprit à Neuilly Saint Front un cabinet de géomètre arpenteur.

Quelques années plus tard, il était nommé sous caissier de la Caisse d'Épargne de Château Thierry pour la succursale de Neuilly. Il conserva ce poste jusqu'à sa mort et s'acquitta de ses fonctions avec un zèle et un dévouement dignes d'éloges.

Il était, en outre, administrateur de l'Hospice et *Membre de la Société Archéologique de Château Thierry* depuis plusieurs années.

Il collabora aux travaux de la Société par différentes notices qui figurent dans nos *Annales*.

Citons parmi ces publications : *Le Combat de Neuilly Saint Front et le Passage de l'Ourcq par les troupes Alliées, le 3 mars 1814. — Compte rendu d'une trouvaille de Pièces romaines faites à Fulaines, près de Mareuil sur Ourcq, en 1901. — Notes inédites sur l'ancien Couvent du Charme. — Notice sur l'Ermitage et l'Ermite de Neuilly Saint Front. Description et classement d'une collection de Monnaies, trouvées à Blesmes.* En décembre 1904, il communiquait un travail sur les *Pierres et Monuments mégalithiques des environs de Neuilly Saint Front*.

M. Doyen a toujours été un collectionneur passionné. En

l'espace de plus de 50 ans. il a recueilli la plus grande partie de toutes les belles pièces et outils divers de l'âge de la pierre et un grand nombre de monnaies et médailles trouvées dans la contrée.

Sa collection de haches polies et façonnées à éclats, de couteaux, grattoirs, scies, perceurs, pointes de lances et de flèches est très considérable.

Il en est de même pour quelques vieilles faïences et poteries vernissées, d'anciennes gravures et livres rares à reliure du temps.

Les visiteurs et amateurs, qu'il recevait avec la plus grande courtoisie, sortaient de chez lui émerveillés. Sa parfaite urbanité, ses explications claires et savantes, ses connaissances indiscutables lui donnaient une autorité que nul ne contestait.

M. Doyen n'était pas seulement un collectionneur ; il avait le goût des recherches historiques : il notait tout ce qui était intéressant, tout ce qui se rattachait à l'Archéologie et surtout à l'Histoire locale. On le consultait souvent et ses renseignements étaient précieux. Ajouterai je encore qu'il était passé maître dans l'art de la Numismatique.

Pour moi, Messieurs, dont il fut le guide et le mentor archéologique, je considère comme un pieux devoir de payer à la mémoire de M. Doyen par ces quelques lignes trop courtes, un juste tribut de reconnaissance et de filiale affection

A. MINOUFLET.